

# Regards croisés

## Maussane, survol panoramique

Parler de Maussane pour donner à comprendre son histoire et son évolution, c'est partir d'une vision de référence, celle du cadastre de 1829 qui montre :

- un noyau originel resserré à l'ouest du gaudre de Manville (également dénommé gaudre du Tribble)
- un peuplement sporadique avec des habitations agrégées autour de quelques points comme les routes et l'église...

Quel que soit le côté par lequel on aborde Maussane, la vision qui s'impose à cette époque est celle d'un habitat clairsemé, sans solution de continuité, enserré de toutes parts par des terres agricoles qui, du potager aux champs de quelques « éminées » \* font de Maussane un village indiscutablement paysan.

*Eminée* \* : ancienne mesure agraire équivalant à 8,75 ares



Hormis la route d'Arles à Salon (avenue de la Vallée des Baux) qui traverse le village, les voies d'accès sont difficilement praticables notamment au sud avec la présence des Marais des Baux.

Mais ce panorama initial va être impacté par des nouveautés qui feront bouger les lignes et qui, à terme, l'emporteront.

Des dynamiques sont à l'œuvre pour sortir le village de son isolement et l'engager vers l'expansion :

- le canal d'irrigation (1913) amène un renouveau des cultures avec le développement prononcé du maraîchage
- les moyens de communication (gare, réseau routier) sont des facteurs d'ouverture et leurs tracés guideront les axes d'extension du peuplement.



Plus d'un siècle après, la métamorphose est accomplie. L'agriculture n'est plus prégnante aux abords du village et, portées par la croissance économique de l'après-guerre (Trente Glorieuses), les constructions publiques et privées se multiplient, absorbant les terres délaissées. Vient alors le temps des équipements collectifs novateurs pour l'époque (camping, piscine, tennis...) et celui des lotissements, nouveau modèle d'urbanisme en rupture avec les anciens alignements des maisons de village. Une autre époque s'ouvre pour Maussane.